

# Dieu

dans la religion

dans la science

dans l'écologie

dans la musique

dans les traditions

dans la psychologie

dans la philosophie

Oeuvre collégiale

intérieure. On peut dire que la religion donne des réponses mais sans fournir les explications, du moins si l'on se limite à une approche exotérique. Or, de plus en plus, l'homme contemporain éprouve le besoin intérieur de comprendre le pourquoi de sa vie et d'en trouver le « fil conducteur ».

La tradition rosicrucienne véhicule une gnose que les initiés se sont transmise depuis l'Antiquité. Cette connaissance repose sur l'étude des lois divines qui se manifestent dans l'univers, la nature et l'homme lui-même. Elle permet donc au chercheur qui mène une quête intérieure d'étudier non seulement les lois physiques mais aussi spirituelles qui régissent l'univers et de comprendre les liens visibles et invisibles qui l'unissent à Dieu.

Mais qu'est-ce que Dieu dans la philosophie rosicrucienne ? Selon l'ontologie rosicrucienne, « Dieu est l'Intelligence universelle qui a *pensé, manifesté et animé* toute la Création visible et invisible selon des lois immuables et parfaites ». De toute évidence, une telle conception s'oppose d'emblée à deux idées que certains scientifiques prônent encore aujourd'hui : d'une part, l'univers serait le fruit du hasard ; d'autre part, la matière prévaudrait sur la pensée.

La première affirmation repose sur l'axiome que nul ne peut prouver l'existence de Dieu. Un tel raisonnement refuse d'admettre que la preuve scientifique n'est pas nécessaire en toute chose ; il ignore en outre le pourquoi de la perfection des lois en action dans l'univers. Au terme de ce raisonnement, l'univers n'a pas de sens ou de finalité, puisqu'il est le fruit du hasard.

La seconde idée implique que la matière est le siège de la pensée et que, par conséquent, la pensée et la conscience

n'existent pas si la matière n'existe pas, ou disparaissent quand elle disparaît. Dans cette approche, Dieu n'est qu'une création intellectuelle, née des religions ou d'esprits peu « réalistes » : en effet, l'univers et la matière n'ont pas besoin de lui pour exister. Cette conception omet quant à elle d'expliquer le pourquoi des sentiments les plus nobles qui peuvent naître en l'homme, ou même le pourquoi de la perfection de la matière, telle qu'elle se manifeste, par exemple, dès la conception d'un être humain. Les développements ultérieurs nous permettront de revenir sur ces deux points de vue.

L'approche rosicrucienne est pour sa part spiritualiste, puisqu'elle repose sur le principe d'un Dieu pré-existant à toute la Création, et sans lequel cette dernière ne peut se manifester. Nous allons donc nous pencher sur les différents termes de la définition rosicrucienne de Dieu, afin de tenter d'en comprendre la portée mystique.

« Intelligence universelle qui a pensé, manifesté et animé toute la Création visible et invisible selon des lois immuables et parfaites » : voici, présentées en quelques mots, l'essence de Dieu (Intelligence universelle) et la manière dont il se manifeste. Sur un plan général, cette définition implique non seulement l'existence de Dieu, mais aussi la nécessité de trois éléments pour qu'apparaisse la Création : il faut une pensée préalable, cette pensée doit se manifester, et la manifestation jaillie de cette pensée doit recevoir un attribut qui va l'animer. Enlevons un seul de ces trois termes, *pensé*, *manifesté*, ou *animé*, et la Création visible ou invisible n'existe plus. Ainsi, la définition est certes brève, mais elle ouvre l'accès à de multiples réflexions, tant elle est concise.

Tout d'abord, Dieu : dans la philosophie rosicrucienne, Dieu est une Intelligence universelle, pure et parfaite, qui

n'a jamais eu de commencement, car s'il avait connu un début ou s'il devait connaître une fin, il aurait alors une cause extérieure à lui-même, et ne serait plus Dieu. Par ailleurs, ce qui a un début et une fin est limité, alors que Dieu est infini et illimité. Dieu n'a pas d'origine, mais il n'est pas né non plus du néant, car comme le rappelle un texte rosicrucien : « Le néant ne peut donner naissance à quelque chose. » Ainsi, Dieu EST, de toute éternité. Et cette absence de commencement et de fin explique l'omniprésence et l'omnipotence de Dieu.

Il est difficile à comprendre pour l'esprit humain, habitué à concevoir un commencement et une cause à toute chose, que l'Être puisse exister de toute éternité. Nous ne pouvons qu'avoir la certitude intérieure de son existence, mais sa perfection est telle qu'elle échappe à l'entendement humain. Dieu est au-delà de tout, il se suffit, il ne dépend de rien. Il est donc inconnaissable. Il est par conséquent inapproprié de lui attribuer des qualificatifs humains, car une définition, quelle qu'elle soit, est nécessairement limitative. Un Dieu bon, justicier ou vengeur, ou même un Dieu d'amour ne sont que des expressions humaines, donc relatives : elles sont la traduction de notre compréhension de Dieu, marquée de surplus par l'éducation, la religion ou la culture. Or, comment pouvons-nous lui attribuer des qualités ou des comportements qui sont les nôtres, donc anthropomorphiques, alors que nous n'avons pas la capacité de le connaître ? Le terme « Intelligence universelle » est donc probablement plus approprié, car il échappe à toute appréciation qualitative et restrictive. D'ailleurs, en employant l'expression « Dieu de notre cœur » ou « Dieu de notre compréhension », les rosicruciens reconnaissent à chacun la possibilité d'accéder à la compréhension intérieure de Dieu la plus libre qui soit.

Dieu, Intelligence universelle, a certains attributs, et notamment l'Âme universelle. Cette Âme universelle, ayant sa source en Dieu, est pure et parfaite. Dans la conception rosicrucienne, elle imprègne toute la Création, vivante ou non. Signalons que cette conception est aussi partagée par certaines traditions orientales — on la retrouve dans les *Upanishad* — et qu'elle existait également chez certains philosophes de l'Antiquité, Plotin par exemple.

Dire que l'Âme universelle est un attribut de Dieu, qu'est-ce que cela signifie ? Pour prendre une image, on pourrait dire que l'Âme universelle est à l'Intelligence universelle, ou Dieu, ce que les paroles prononcées sont aux pensées formulées intérieurement : les paroles sont une projection de ces pensées, mais ne sont pas conscientes d'elles-mêmes. Et cependant les paroles, parce qu'elles ont leur source dans ces mêmes pensées, en ont donc l'essence. Cette image nous permet de comprendre que l'Âme universelle, ayant sa source en Dieu, a donc sa perfection et sa pureté. Mais de la même manière que les mots n'ont pas conscience d'eux-mêmes, l'Âme universelle en tant que telle n'a pas conscience de sa propre nature. Et c'est en imprégnant la Création que cette Âme va progressivement prendre conscience de sa nature divine, jusqu'au moment où sa conscience sera telle que l'Âme universelle réintègrera sa source, fusionnant avec elle dans la perfection qu'elle aura atteinte. Le monde matériel est précisément le support nécessaire pour que cette Âme universelle évolue vers cette perfection.

Nous reviendrons ultérieurement sur cette Âme universelle, mais préalablement, nous allons, après avoir étudié cette première partie consacrée à Dieu en tant qu'Intelligence universelle, nous tourner vers la Création. Il est dit, comme nous l'avons vu plus haut, que « Dieu